

sûr & plus exact, & sa composition plutôt le fruit d'un séjour constant, que celui d'une course rapide ou légère. Il est divisé en deux Parties, dont la première roule sur le climat, la seconde sur les animaux de la Norwege. Nos Lecteurs y remarqueront ce que peut être ils n'auront vû dans aucune autre Histoire. Donnons un précis de ces deux Parties.

Dans l'Introduction qui précède la première, on déclare que l'intention de l'Evêque de Bergen, en composant l'Histoire Naturelle de son pays, étoit de prouver à ses Diocésains que l'existence & la bonté de Dieu se prouve par ses œuvres, & se manifestent spécialement dans les ouvrages de la Nature. La première attention de cet Historien se porte sur la lumière qui éclaire la Norwege. C'est sur son horizon que, pendant l'Été, brillent les plus beaux & les plus longs jours de l'Univers. Ses nuits d'Hyver ont à la vérité la même durée pour mesure; mais l'ombre de ces nuits est éclaircie par la lumière de la Lune que les montagnes réfléchissent dans les vallées; & les Aurores Boréales fournissent souvent à la Norwege autant de clarté qu'il en faut pour les travaux ordinaires. Dans la Mer qui borde les côtes de ce Royaume & dans les Lacs salés, les eaux, lors même que les ténèbres de la nuit sont plus épaisses, font jaillir de leur sein, au gré des Pêcheurs, la lumière dont ils ont besoin pour leur pêche. En troublant le calme de ces eaux, l'agitation des filets en fait sortir une flamme légère qui s'éleve à la surface du liquide, & qui répand de tous côtés une lueur étincelante. Notre Auteur prétend que cette lumière est formée par le mouvement des particules salines